

Des lycéens à l'école du reportage

Prix Bayeux Calvados-Normandie. Jusqu'à samedi, dix lycéens, venus de toute la Normandie, vont couvrir le Prix des correspondants de guerre et aller à la rencontre des grands reporters, à Bayeux.

Reportage

« Ce que nous sommes en train de noter, c'est ce que l'on appelle un angle, dans le jargon journalistique. » Devant le tableau, sur lequel elle a esquissé ce qui ressemble à une page de journal, Zoé Baillet note les idées des lycéens. Journaliste à *Ouest-France*, elle anime pendant deux jours et demi cette classe un peu particulière.

Dix élèves d'établissements normands vont couvrir le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre, assister aux événements et, surtout, rencontrer des grands reporters.

L'opération est menée par *Ouest-France*, la Ville et le Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information (Clemi). À l'issue de cette immersion dans le monde des journalistes, une page réalisée par ces apprentis reporters sera publiée lundi, dans toutes les éditions normandes du journal.

« Confrontés à la réalité des journalistes »

Dans la salle de cours du Logis des Grands-Chapeaux, l'ambiance est studieuse. Il est à peine 11 h et les élèves sont encore sur la réserve. « Ce que nous faisons, c'est une conférence de rédaction, poursuit Zoé Baillet. Une vraie discussion pour savoir quels sujets il est possible de travailler. »

Au fil des minutes, ces journalistes en herbe se détendent, tandis que la maquette de la page se noircit progressivement. « Pas besoin de lever la main avant de prendre la parole », prévient l'animatrice de la classe, avant d'expliquer l'angle journalistique. « Le thème essentiel auquel l'article va répondre. » Viennent ensuite les « cinq W, la première règle à apprendre quand l'on veut devenir journaliste ».

Devant ses élèves, la professionnelle énumère le « où » et le « quand », avant que les lycéens ne viennent compléter par « qui, comment et quoi ».



Zoé Baillet (à gauche), journaliste à *Ouest-France*, anime cette classe où des lycéens se mettent dans la peau des reporters, à l'occasion du Prix des correspondants de guerre. PHOTO : QUEST-FRANCE

En moins d'une demi-heure, les apprentis rédacteurs ont déjà dégagé plusieurs sujets et différents moyens de les traiter. « Vous voici confrontés à la triste réalité des journalistes, lâche Zoé Baillet. Faire un choix et déterminer ce qui sera traité. »

À l'issue de cette première réunion en forme de prise de contact, les élèves, venus de Falaise (Calvados), Saint-Lô (Manche), Le Havre (Seine-Maritime), Alençon (Orne) et Val-de-Reuil (Eure), semblent avoir leur feuille de route pour les jours à venir.

Un passage par le Mémorial des reporters et une exposition dans l'après-midi, puis la soirée de débat à l'occasion du 50^e anniversaire de Médecins sans frontières (MSF) vont alimenter une bonne partie de cette page à paraître lundi.

Des reportages inspirés par le Prix des correspondants de guerre qui pourraient bien être complétés par le témoignage d'un jeune membre du



Dix lycéens reporters participent à cette classe. Ils ont jusqu'à samedi pour réaliser leurs reportages, rédiger leurs articles et préparer la page qui sera publiée dans l'édition d'*Ouest-France*, lundi. PHOTO : QUEST-FRANCE

jury.

Répartis en petits groupes, le rôle de chacun s'affine. Et dès ce jeudi soir, ils ont rendez-vous avec Rony

Brauman, cofondateur de MSF, pour une première rencontre interview.

Éric MARIE.